

La Miséricorde, kezako ?

Trois définitions :

Définition du *Dictionnaire de la Bible de Vigouroux* ;

Hébreu *hannah, hannot*, dérivés du v. *hanan*, « avoir pitié »

héséd, rahamim, « entrailles »

Grec (LXX) : *eleos, oiktirmos*

Latin (Vg) : *Misericordia*

Sentiment qui porte à témoigner de la pitié, à porter affection et secours à celui qui est malheureux

I. Miséricorde de Dieu

II. Miséricorde de l'homme.

Charles Péguy à Notre Dame :

« Quand nous aurons tremblé nos derniers tremblements,

Quand nous aurons raclé nos derniers raclements,

Veuillez vous rappeler votre miséricorde »

Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres

Dictionnaire Biblique Universel du P.Louis Monloubou

Héséd, terme hébraïque, de sens complexe, désigne l'aptitude à être membre d'un groupe, à entrer dans une « alliance ». On pourrait parler d'attachement amical, sinon affectueux. Sont incluses, en effet, la fidélité et l'affection.

Définition du P.Jean L'Hour dans J-P Prévost (dir), *Nouveau dictionnaire de la Bible*, Bayard, Paris, 2004.

Héséd

Miséricorde, compassion

Contenu de l'alliance. Amour, fidélité, loyauté.

Force, protection, démesure.

« pas seulement un sentiment, une pensée ou une qualité mais un acte, une chose qui est faite »

« Le Seigneur est lent à la colère et abondant en *héséd* » (Ex 34,6 ; Nb 14,18 ; Jl 2,13 ; Ps 86,15 ; 103,8)

Mot lié à d'autres substantifs :

émét (aman), solidité, fiabilité, vérité

réhém, tendresse maternelle, compassion, pitié

yasha, salut

...etc

La *héséd* apporte de bonnes choses, fait du bien (...) elle est une bienveillance qui va jusqu'à la bienfaisance, une bonté qui fait des bontés.

L'autre mot hébreu, « *rahamîm* », suggère le sentiment d'amour bienveillant qui provient des entrailles mêmes de Dieu : un Dieu qui porte l'humanité en ses entrailles comme une mère, ou comme le père de la parabole accueille le fils prodigue en son sein. Un amour infini, viscéral, déployé tout au long de l'histoire biblique et qui s'incarne, à la plénitude des temps, dans les entrailles de deux femmes : Elizabeth la stérile ; et surtout Marie, qui va concevoir et enfanter « le Seigneur sauve ». Des entrailles de miséricorde de notre Dieu advient pour le monde une nouveauté absolue : un enfant nous est né, un sauveur nous est donné. Il sera le visage de la miséricorde infinie du Père. Du Dieu qui n'est qu'Amour, ce Dieu dont Thérèse de l'enfant Jésus disait : « Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... je l'aime!... car Il n'est qu'amour et miséricorde! » ; ce « Dieu fondu en charité » comme aimait à le dire Saint-Michel Garicoïts.